

Section Pédologie

Reconnaissance aux îles BANKS, AOBA et MAEWO

compte rendu sommaire de la mission effectuée

par P. QUANTIN

(du 11-10 au 22-11 -1966)

Cette mission était la 8ème et dernière d'un ensemble constituant le 1er cycle de reconnaissance des sols aux Nouvelles Hébrides. Du 11 au 22 octobre j'ai visité une partie du groupe des îles BANKS : Merelava, Gaua et Vanua-Lava, avec l'aide du Selwyn, bateau des missions anglicanes des îles du nord. Ensuite du 23 octobre au 6 novembre et du 17 novembre au 20 novembre j'ai parcouru l'ensemble de l'île AOBA. Du 7 au 16 novembre j'ai reconnu le centre et la côte ouest de MAEWO. Enfin du 21 au 22 novembre j'ai visité la station de l'IRHO à Santo. Au cours de ce périple j'ai été généralement bien accueilli par les populations. On peut noter une certaine indifférence des planteurs de cacao du nord-ouest AOBA; ailleurs les habitants ont été souvent intéressés par notre travail et certains semblent désireux d'accroître ou d'améliorer leurs plantations.

I - ILES BANKS :

1 - Merelava.

Dans cette petite île d'environ 5 km², où réside cependant un millier d'habitants, je n'ai pu séjourner qu'une demi journée. Merelava est formée d'un seul cône volcanique. Son relief est très aigu; le cône atteint près de 900m. d'altitude. Cependant, bien que situés uniquement sur de très fortes pentes, tous les sols sont utilisés en plantations mixtes de jardins, arbres fruitiers et cocotiers jusqu'à environ 400 m. d'alt.

2 - Gaua .

Bien que la plus étendue du groupe des BANKS, avec une superfi-

Les roches volcaniques sont constituées essentiellement de laves bulleuses ou massives de type basalte andésitique pauvre en olivine. Les formations de tufs ou brèches basaltiques sont rares. Cet ensemble a été recouvert par un manteau de cendres et scories basaltiques récentes, épais de plusieurs mètres.

Les sols des plateaux sont très voisins de ceux observés à Gaua. Ils appartiennent au type brun eutrophe à allophane formé sur cendres et scories basaltiques fines. Leur fertilité paraît élevée et, à basse altitude, convenir à toutes cultures. A plus de 500m. d'altitude, les sols appartiennent au type brun ando humifère sur cendres basaltiques, caractérisant les zones de climat très pluvieux et humide. L'intérêt agricole de ces sols d'altitude sur fort relief est évidemment faible. Sur les plaines anciennes, entre 5 et 15m. d'altitude près de Port Paterson, on remarque des sols brun rouge argileux, déjà très évolués, dépourvus d'allophane et à forte densité, qui peuvent rappeler des formations semblables d'îles nettement plus anciennes comme celles de Santo, Vaté, Pentecôte ou Maewo. Malgré leur degré d'évolution plus poussé, ces sols d'origine alluviale, paraissent également très fertiles. Dans les plaines littorales récentes, à moins de 5m. d'altitude, les sols encore peu évolués sont formés d'un mélange d'alluvions basaltiques plus ou moins mêlées de calcaires coralliens et d'éluvions de sols bruns sur cendres basaltiques. Leur fertilité paraît élevée. Exceptionnellement, près de la pointe sud est et sur les deux îlots Kakea, des sols jeunes formés exclusivement sur des sables coralliens, sont à la fois peu évolués et peu fertiles; mais leur extension est faible.

Actuellement on peut noter d'importantes plantations de cocotiers, indigènes entre Vuréas et Salambe au sud ouest, ou européennes entre Sola et Port Paterson au sud est. La culture du cacao pourrait être développée en milieu indigène près de Vureas. Des possibilités importantes d'extension des plantations existent encore dans la région de Sola à Port Paterson.

II - AOBA :

L'île d'Aoba pour une superficie d'environ 420 km² serait peuplée d'environ 7000 habitants. Elle est entièrement constituée de produits volcaniques d'âge assez récent. J'ai parcouru principalement les régions habitées des extrémités nord est, ouest, sud et j'ai fait un parcours rapide au centre jusqu'au grand Manaro.

1 - Itinéraires :

a/ région nord est :--sur la côte sud, plaines littorales et collines de Loloway, Longana, Boyboy, Waileni, Napoué, etc....

- sur la côte nord, plaines littorales, versants et plateaux de Loloway à Naruko, Tavola-vola, Lolopuepue, Abanga.

b/ région centrale: piste d'Abanga au Manaro, grand lac situé dans la caldeira centrale.

.../...

c/ région ouest : plaines littorales et versants en allant de Loné à Amboré, Ndui-Ndui, Walaha, Vilakalaka, Pointe du diable, côte sud ouest, et les nombreux villages situés sur les versants des collines.

d/ région sud : Lolokaro et villages voisins près de Red Cliff, et itinéraire de Lolokaro à Longana.

2 - Caractères généraux :

a/ Géomorphologie : L'île d'Aoba forme une masse volcanique d'âge récent. Vue d'est en ouest elle a la forme d'un cône très surbaissé en son centre et à ses extrémités, rappelant la forme d'un volcan "harajon".

manifeste nettement; mais on n'observe pas, même au-dessus de 1000 m. d'altitude, une accumulation humifère comme c'est la règle ailleurs dans des îles plus anciennes : Santo, Malikolo, et même à Vanua-Lava par exemple. Exceptionnellement, dans la région ouest, de Ndui-Ndui à Vilakalaka, on rencontre des sols très jeunes et peu évolués sur des coulées de laves ou des dépôts de scories grossières très récents, recouvrant d'anciens sols bruns.

e/ Fertilité, utilisation des sols : En dehors de ce dernier cas, l'évolution minérale des sols d'Aoba est suffisante pour leur donner un potentiel d'éléments chimiques assimilables assez élevé. Mais la fertilité sera limitée dans les régions sèches ou dans le cas de sols apparemment plus récents et retenant mal l'eau; citons principalement les régions des plaines et plateaux de Loloway et Longana à l'est, et des plaines et bas-versants de Loné à Vilakalaka à l'ouest. Pour cette raison, alors que le cocotier à enracinement très profond peut donner des résultats satisfaisants dans les sols secs des plaines littorales, le cacaoyer produit toujours mieux sur les versants plus humides à partir d'une altitude supérieure à 200 m. environ.

Dans les régions habitées d'Aoba, à l'est et à l'ouest, les plantations de cocotier et de cacaoyer sont très développées en comparaison avec les autres îles des Nouvelles Hébrides. Sauf dans la région littorale nord ouest comprise entre Ndui-Ndui et Vilakalaka où les sols sont trop jeunes et trop secs, les productions sont généralement bonnes. Mais un effort d'éducation agricole pourrait être entrepris pour améliorer la qualité des plantations existantes ou pour étendre ces cultures aux régions encore insuffisamment développées.

Au-dessus de 400 m. d'altitude, près de Lombaha et Lolopuepue, il semble que le climat très humide entrave la bonne fructification du cacaoyer.

III - MAEWO :

Maewo a une superficie d'environ 280 km². Cette île n'est peuplée que par 600 à 700 habitants. Elle aurait une origine relativement ancienne d'âge pliocène ou miocène. Elle est constituée de formations volcaniques éruptives essentiellement basaltiques prédominantes au sud et de formations sédimentaires essentiellement calcaires prédominantes au nord. J'ai parcouru principalement les régions habitées au centre et sur la côte ouest.

1 - Itinéraires :

a - région centrale : Nasawa, Narovo-rovo, Talisé, Navisso, Bé-tarara : plaines littorales, versants et plateaux.

b - région nord : Marino, Lolaruk : plaines littorales, collines et plateaux.

c - région sud ouest : Nagoro : plaine littorale et collines à très fort relief.

.../...

2 - Caractères généraux :

a/ Géomorphologie : L'île a une forme très allongée et étroite d'environ 55 km de long et 5 km de large. Des falaises élevées bordant le

- En condition de climat plus sec et contrasté, au nord et sur le littoral nord ouest, les sols se différencient en deux familles principales : sur des tufs à ciment calcaire, on observe sur forte pente des sols bruns calcaires, forme d'érosion; sur pente moyenne des sols noirs ou brun foncés vertiques peu développés; dans les plaines anciennes des sols noirs vertiques très argileux, plus ou moins développés et plus ou moins hydromorphes. Sur des calcaires tuffeux et des calcaires détritiques ou coralliens se sont formés des sols brun rouges, très argileux, compacts, moyennement drainés, à tendance ferrugineuse probable.

e/ Fertilité, utilisation des sols : A Maewo l'agriculture est très peu développée. En dehors des régions de Nassawa, Betarara et Lolaruk, les plantations de cocotier sont peu étendues. Il n'y a qu'une seule plantation de cacaoyer. La culture vivrière de base est le taro irrigué qui trouve ici des conditions particulièrement favorables sur les sols hydromorphes formés sur des tufs calcaires dans les plaines ou sur les plateaux mal drainés. En dehors de ce cas particulier, les autres terres, quand elles ne sont pas situées sur des pentes trop fortes ou en altitude trop élevée (au-dessus de 400 m), paraissent en général douées d'un niveau de fertilité assez élevé pour convenir à toutes cultures. Le cacaoyer semble même se développer et produire normalement sur les terres noires des plaines de l'extrême nord. Le cocotier ne produit pas normalement sur les plateaux élevés à plus de 300 m d'altitude au centre de l'île. Dans cette dernière région la culture du cacaoyer pourrait être développée avec succès.